

La Presse, le 15 septembre 2005
Des progrès timides au Québec, Pascale Le Breton
Urgence, hôpital, hôpitaux, CLSC, attente, civière, triage, Montréal,

Des progrès timides au Québec

Si la durée des séjours aux urgences diminue, qu'en est-il du temps d'attente moyen avant d'être vu par un médecin ?

PASCALE BRETON

Des patients couchés dans les couloirs, d'autres qui attendaient huit heures avant d'être vus par des médecins, la réputation des urgences du Québec a été passablement écorchée au fil des années. Aujourd'hui, elle s'améliore.

La durée du séjour a diminué. En 2004-2005, un patient couché sur une civière aux urgences passait un peu plus de 15 heures avant de sortir de l'hôpital ou d'être transféré dans un autre département pour la suite de son traitement. C'est environ une heure de moins que l'année précédente.

Le nombre de patients qui passent plus de 48 heures aux urgences est également en régression. Près de 6 % des patients séjournent deux jours aux urgences, une amélioration de 1 % par rapport à l'an dernier.

« Ces deux indicateurs nous montrent que les mesures mises en place et le suivi effectué auprès des hôpitaux fonctionnent bien », note la porte-parole du ministère de la Santé et des Services sociaux, Dominique Breton.

Le gouvernement a délié les cordons de sa bourse au cours

des dernières années. Des millions ont été consentis pour prévenir les hospitalisations et éviter les rechutes à la sortie de l'hôpital. Des groupes de médecine de famille sont en train de voir le jour et des mesures sont lentement mises en place pour aider les personnes en perte d'autonomie et augmenter les services dans les cliniques et les CLSC.

Un centre de coordination des urgences suit aujourd'hui l'évolution dans 37 hôpitaux du Québec où la situation était plus problématique. Un coordinateur des urgences a été nommé dans bon nombre d'établissements. Un service de triage a été implanté dans la plupart des hôpitaux.

« Ce n'est pas drôle d'attendre dans une salle d'urgences. Il y en a encore qui attendent longtemps, mais je pense que de façon générale, les gens qui ont besoin de soins urgents au Québec les reçoivent », affirme le Dr Louise Clément, adjointe à la direction des services professionnels du CHUM et coordinatrice des urgences.

Si le Ministère compile la durée du séjour dans les urgences et le nombre de patients sur les civières,

impossible toutefois de connaître le temps d'attente moyen avant d'être vu par un médecin. Il y a quelque temps, il n'était pas rare de patienter quatre, cinq, voire six heures dans la salle d'attente à regarder des magazines périmés avant d'avoir des soins.

Désormais, le relevé quotidien dans les hôpitaux de Montréal ne fait état que du nombre de patients couchés sur les civières et de ceux qui sont là depuis deux jours. En date d'hier, les hôpitaux Santa Cabrini, Notre-Dame du CHUM et Sacré-Coeur étaient les plus fréquentés.

Le Dr Clément croit qu'on se trompe de cible en cherchant à connaître le temps d'attente. L'infirmière qui reçoit les patients au triage, à leur arrivée à l'hôpital, permet aujourd'hui d'en faire beaucoup, dit-elle.

« C'est sûr qu'on se trouve parfois avec des délais d'attente plus long pour voir le médecin. Par contre, la prise en charge avec l'infirmière est déjà faite. C'est important. Nous sommes au courant des patients que nous avons et si la situation de l'un d'eux se détériore, nous pouvons agir tout de suite et le voir plus rapidement. »